Natation
MAGAZINE



PARIS
QUELLE FÊTE !

Numéro 237 - Septembre-Octobre 2026 - 5 euros

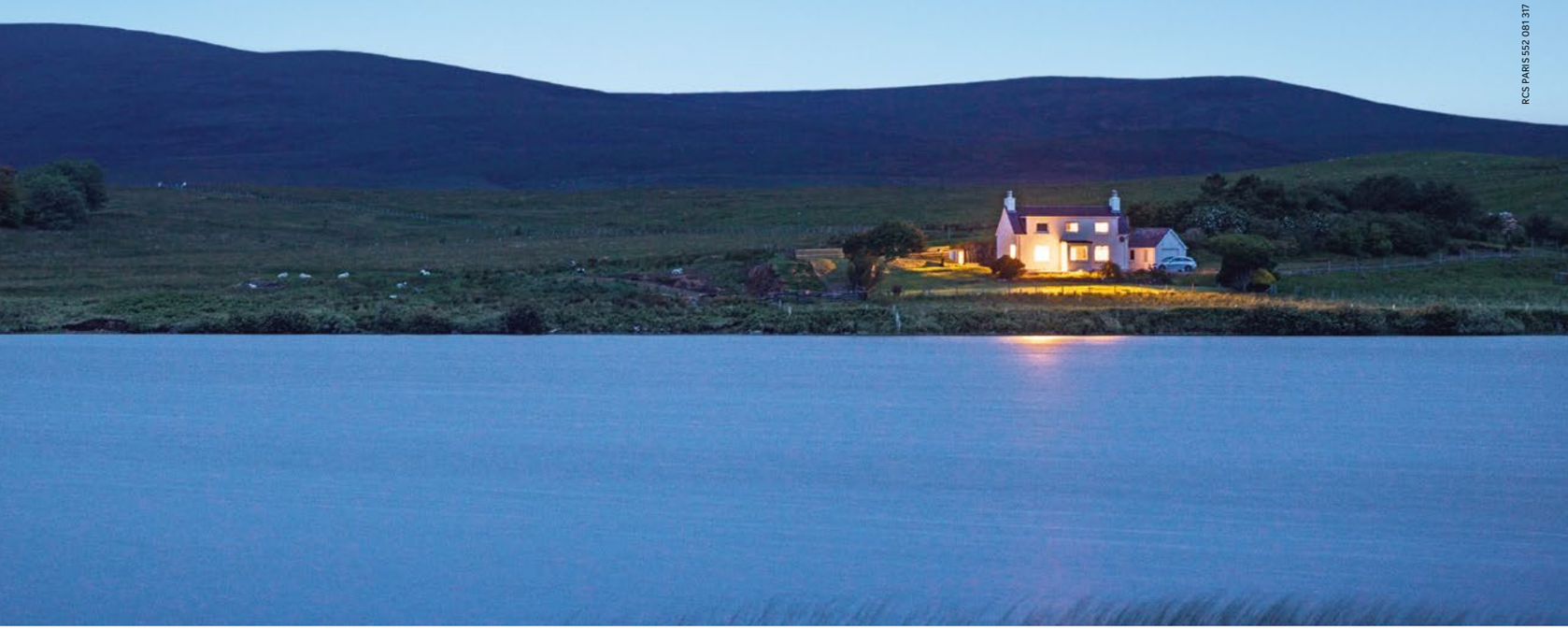
www.ffnatation.fr

FÉDÉRATION FRANÇAISE NATATION

Devenons l'énergie qui change tout.

POUR LE CLIMAT, TOUTES LES ENERGIES NE SE RESSEMBLENT PAS.

Choisir l'électricité d'EDF produite à près de 98 % sans émission de CO_2*, c'est faire le choix d'une énergie plus respectueuse de l'environnement.



RCS PARIS 552 081 317

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

*L'électricité d'EDF est à près de 98 % sans émission de CO_2 en France. Émissions directes, hors analyse du cycle de vie des moyens de production et des combustibles – chiffre 2023, périmètre EDF SA, source : edf.fr/climat.



(LIONEL HAHN)

NATATION MAGAZINE

NATATION MAGAZINE N°237
SEPTEMBRE - OCTOBRE 2026

Edité par la Fédération Française de Natation. 104, Rue Martre, CS 70052 – 92 583 Clichy Cedex.
Tél. : +33 (0)1 70 48 45 70
Fax : +33 (0)1 70 48 45 69
www.ffnatation.fr

Numéro de commission paritaire
0924 G 78176 – Dépôt légal
à parution

Numéro ISSN
1268-631X

Directeur de la publication
Gilles Sezionale

Rédacteur en chef
Jonathan Cohen
(jonathan.cohen@ffnatation.fr)
100e numéro de Natation Magazine

Journaliste
Louis Delvinquière
(louis.delvinquiere@ffnatation.fr)

Ont collaboré à ce numéro
Christiane Guérin

Abonnement
+33 (0)1 41 83 87 70
104, Rue Martre, CS 70052
92583 Clichy Cedex

Photographies
Lionel Hahn

Couverture
Illustrasport/Olivier Dupin

Maquette et réalisation
Teebird Communication /
Sandra Thivin Vanelslande

Impression
Teebird,
156 chaussée Pierre Curie
59200 Tourcoing
Tél. : +33 (0)3 20 94 40 62

Régie publicitaire
Eva Laithier
(eva.laithier@ffnatation.fr)
Tél. : +33 (0)1 70 48 45 81
Horizons Natation,
104, Rue Martre,
CS 70052 - 92583 Clichy Cedex

Vente au numéro 5 euros

L'été est fini !

Après la belle réussite des JO 2024 à Paris, il fallait donner un sens à l'Héritage. Notre Fédération a tout de suite relevé le défi et une nouvelle aventure commençait : les championnats d'Europe de Natation à Paris en 2026 au Centre Aquatique Olympique de la Métropole du Grand Paris.
Un grand merci à tous ceux qui se sont mobilisés pour ce projet, partenaires institutionnels, partenaires privés, dirigeants, salariés et bénévoles. Merci au public venu aussi nombreux et enthousiaste nous rappeler de beaux souvenirs et encourager tous les athlètes.
Nous avons accueilli les meilleurs européens, dans les 4 disciplines olympiques, qui ont donné un spectacle grandiose. Nos sportifs français n'ont pas démérité et ils auront ravi leur public avec des résultats à la hauteur de leurs objectifs.
Nous allons profiter de l'optimisme de l'été pour construire l'avenir et déjà regarder vers Los Angeles 2028.
Après un été bien chargé, il faut maintenant préparer la rentrée pour tous nos licenciés et reprendre les activités qui font vivre nos associations. Nos clubs font leur rentrée et développent leurs actions toujours en lien avec leurs ligues. Nous ne pouvons pas ignorer les tristes chiffres des noyades et notre mission de service public prend tout son sens dans ce que nos ligues et clubs vont mettre en place dans le plan *« Aisance aquatique et Savoir nager »*. Merci à eux car il faut vraiment inverser ce triste résultat.
Parallèlement, le sport santé continue de remporter le succès qu'il mérite auprès de nos licenciés et nous continuerons de développer les activités qui vous intéressent.
Merci à tous nos clubs, nos départements, nos ligues de nous suivre dans les projets qui nourrissent la vie sportive et permettent à chacun de s'exprimer.

Bonne rentrée à tous ! ★

| **GILLES SÉZIONALE** |



10 Natation course : Paris valait bien une fête



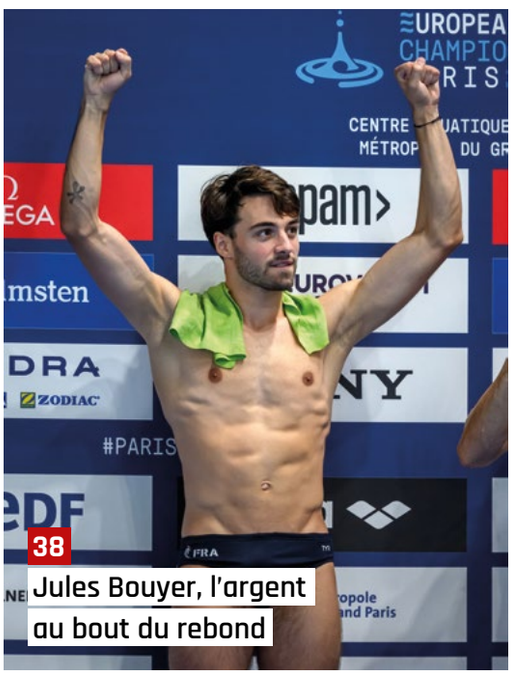
12 Léon Marchand, le bonheur retrouvé



14 Mary-Ambre Moluh, changement de dimension



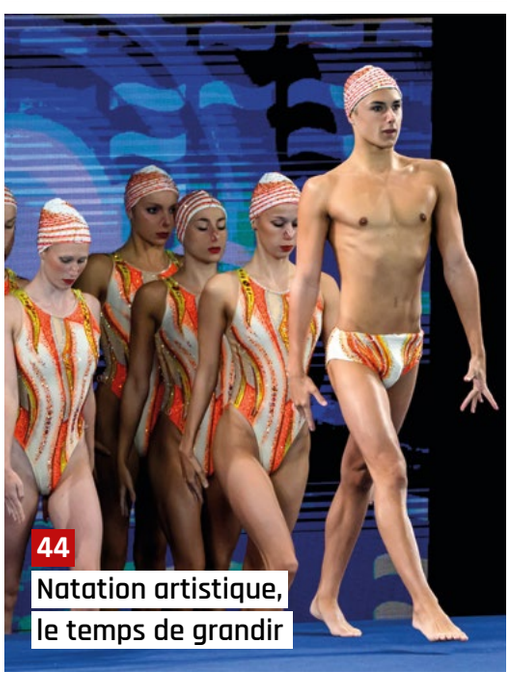
26 Marc-Antoine Olivier et Logan Fontaine, au bout d'eux-mêmes



38 Jules Bouyer, l'argent au bout du rebond



40 Gary Hunt, la légende n'a pas dit son dernier mot



44 Natation artistique, le temps de grandir



52 Florent Manaudou, une dernière pour l'amour



62 Laure Manaudou : « *La natation française perdure, même si les générations passent* »

SOMMAIRE

6 ARRÊT SUR IMAGE
Axel Reymond bat le record de France de la Traversée de la Manche

8 ARRÊT SUR IMAGE
Mehdy Metella tire sa révérence

10 NATATION COURSE
Paris valait bien une fête

12 NATATION COURSE
Léon Marchand, le bonheur retrouvé

14 NATATION COURSE
Mary-Ambre Moluh, changement de dimension

16 NATATION COURSE
La force du collectif

18 NATATION COURSE
Maxime Grousset, deux mois pour revenir

19 NATATION COURSE
Pauline Mahieu, enfin le temps de profiter

20 NATATION COURSE
La relève n'a pas attendu

22 NATATION COURSE
Denis Auguin : *« Si on veut être une nation conquérante aux Jeux, il faudra de la densité »*

24 EAU LIBRE
Contre vents et courants

26 EAU LIBRE
Marc-Antoine Olivier et Logan Fontaine, au bout d'eux-mêmes

28 EAU LIBRE
Tout près, déjà

30 EAU LIBRE
Bertrand Bompieyre : *« Ils n'ont rien lâché de toute la semaine »*

32 ENGAGEMENT
Paris 2026 : un Terrain d'Égalité

36 PLONGEON
L'ivresse des hauteurs

38 PLONGEON
Jules Bouyer, l'argent au bout du rebond

40 PLONGEON
Gary Hunt, la légende n'a pas dit son dernier mot

42 PLONGEON
Clémence Monnery : *« On a les moyens de faire mieux »*

44 NATATION ARTISTIQUE
Le temps de grandir

46 NATATION ARTISTIQUE
Les Bleus posent les premières pierres

48 NATATION ARTISTIQUE
Lunel-Alavez, un duo qui grandit vite

50 NATATION ARTISTIQUE
Laure Obry : *« Vouloir une médaille ne suffit pas »*

52 ACTU
Florent Manaudou, une dernière pour l'amour

56 REPLAY
Revivez les Euros de l'intérieur

58 ACTU DES RÉSEAUX
Les Euros vus des réseaux

60 SHOPPING

62 RENCONTRE
Laure Manaudou : *« La natation française perdure, même si les générations passent »*

CE QU'IL FAUT RETENIR

Quinze médailles, quatre titres et, surtout, une formidable collection d'émotions. Pendant plus de deux semaines, les championnats d'Europe de Paris ont fait vibrer la natation française. Léon Marchand y a retrouvé le bonheur et décroché ses premiers titres européens, Mary-Ambre Moluh a changé de dimension et les relais ont rappelé toute la force du collectif tricolore. Dans la Seine, Marc-Antoine Olivier et Logan Fontaine sont allés puiser très loin pour monter sur le podium. Jules Bouyer a transformé les déceptions en argent, tandis que Gary Hunt, à 42 ans, a encore écrit une page de sa légende face à la Tour Eiffel. Les jeunes, eux, ont pris date, en natation course comme en eau libre ou en natation artistique. Et puis Paris a aussi célébré Florent Manaudou une dernière fois, avant que Laure Manaudou ne pose son regard sur cette équipe de France et les générations qui se succèdent. Des performances, des promesses, des larmes, des sourires et un public exceptionnel : Paris valait décidément bien une fête.



AXEL REYMOND BAT LE RECORD DE FRANCE DE LA TRAVERSÉE DE LA MANCHE

C'était un de ses plus grands objectifs : réussir la traversée de la Manche. Axel Reymond s'est enfin lancé à l'assaut de son rêve fin août. Si les conditions ne lui ont malheureusement pas permis de battre le record du monde détenu en 6h45 par l'Allemand Andreas Waschburger, le Français a bouclé sa traversée en 7h07 et 8 secondes. Un nouveau record de France et une immense satisfaction. « *J'ai vécu un moment incroyable. C'est une expérience magique. Je pense que c'est possible d'aller chercher le record du monde. La prochaine fois sera la bonne.* »



(KMSP/STÉPHANE KEMPINAIRE)





(KMSP/STÉPHANE KEMPINAIRE)

MEHDY METELLA TIRE SA RÉVÉRENCE

Après Florent Manaudou qui a profité des championnats d'Europe de Paris 2026 pour annoncer sa retraite, c'est un autre grand sprinter de l'histoire de l'équipe de France qui a décidé de raccrocher le maillot. Médaillé olympique avec le relais 4x100 m nage libre à Rio en 2016, médaillé de bronze mondial en individuel sur 100 m nage libre en 2017 à Budapest et ancien détenteur du record de France du 100 m papillon, Mehdy Metella a décidé de mettre un terme à sa carrière à 34 ans. Natation Magazine lui souhaite le meilleur pour la suite de son parcours.

PARIS VALAIT BIEN UNE FÊTE



Deux ans après l'ivresse des Jeux olympiques, la natation française avait de nouveau rendez-vous avec son public. Et Paris a encore fait du bruit. Beaucoup de bruit. Pendant une semaine, les Bleus ont transformé le Centre Aquatique Olympique de la Métropole du Grand Paris en terrain d'émotions, de performances et, peut-être surtout, de promesses. Car derrière les médailles et les records, ces championnats d'Europe ont raconté une équipe de France en mouvement. Il y a d'abord eu Léon Marchand. Blessé cinq semaines plus tôt, incertain jusqu'à l'approche de l'échéance, le quadruple champion olympique s'est accroché pour être là. Deux titres individuels, sur 200 m papillon et 400 m nage libre, deux médailles en relais et le sourire retrouvé : Paris aura aussi raconté sa capacité à rebondir. Puis Mary-Ambre Moluh a changé de dimension. Deux fois recordwoman d'Europe du 100 m dos, championne d'Europe sur la distance et avec le 4x100 m 4 nages mixte, vice-championne d'Europe du 50 m dos : la promesse des années juniors s'est muée, en quelques jours, en nouvelle référence continentale. Autour d'eux, tout un collectif s'est mis en mouvement. Les relais, si souvent au cœur des grandes heures françaises, ont retrouvé le podium



(LIONEL HAHN)

et cette énergie si particulière : l'argent du 4x200 m nage libre messieurs pour lancer la semaine, l'or du 4x100 m 4 nages mixte pour l'embraser et le bronze du 4x100 m 4 nages messieurs pour la refermer. Maxime Grousset, revenu d'une fracture au pied, a rappelé qu'il appartenait toujours aux meilleurs mondiaux. Pauline Mahieu a enfin réussi à lâcher prise pour s'offrir deux podiums. Et derrière, une génération a commencé à montrer les dents : Sauveur Cristofini, Nathan Muratory, Jeanne Lechevalier, Chloé Braun, Pierre Largeron, Néo Dutriaux, Amaury Albar, Cédric Gabali. Des records, des finales, des médailles et surtout beaucoup d'avenir.

Le tout dans une ambiance que les nageurs n'ont cessé de raconter. Deux ans après les Jeux, le public français était toujours là. Paris 2026 n'aura donc pas seulement distribué des titres européens. Ces championnats ont dessiné les contours d'une équipe de France qui se renouvelle, gagne en densité et commence déjà, à deux ans de Los Angeles, à rêver plus grand.

| À PARIS, JONATHAN COHEN (AVEC LOUIS DELVINQUIÈRE) |

CONTRE VENTS ET COURANTS



La Seine n'aura décidément pas été un long fleuve tranquille pour l'équipe de France d'eau libre. Deux ans après des Jeux olympiques déjà compliqués dans les eaux parisiennes, les Bleus espéraient profiter des championnats d'Europe pour retrouver les podiums et lancer une nouvelle dynamique. Tout ne s'est pas passé comme prévu. Des résultats en dessous des attentes, quelques pépins physiques et des places frustrantes ont accompagné leur semaine. Mais l'eau libre impose de savoir s'adapter. Et les Français n'ont jamais cessé d'essayer.

La récompense est finalement arrivée là où on ne l'attendait pas forcément. Sur le 3 km knockout, Marc-Antoine Olivier et Logan Fontaine ont offert à la France ses deux seules médailles de ces championnats. L'argent pour le premier, le bronze pour le second. Deux podiums arrachés après une semaine contrariée, au terme d'une épreuve où il fallait survivre à 1 500 m, puis 1 000 m, avant de tout jouer sur 500 m. Derrière les deux cadres, Paris aura aussi permis de regarder vers demain. Inès Delacroix a multiplié les places d'honneur, quatrième du knockout et encore au pied du podium avec le relais.



(LIONEL HAHN)

Sacha Velly a su effacer sa déception du 10 km pour prendre la quatrième place du 5 km. Lou-Ann Gaudaire, enfin, a atteint la finale du knockout un an après avoir terminé 16e de l'épreuve aux précédents championnats d'Europe. Pas encore de médailles pour cette génération, mais des jalons et la sensation que l'écart avec les meilleurs peut être comblé. Bertrand Bompieyre ne cherche d'ailleurs pas à enjoliver le bilan. Le responsable de l'eau libre française attendait davantage de ces Euros et sait le travail qu'il reste à accomplir. Il retient pourtant une certitude : malgré les blessures, les déceptions et les courses qui leur ont échappé, ses nageurs n'ont jamais renoncé. Dans une Seine qui ne leur aura pas tout offert, les Bleus ont continué à avancer. Paris n'a pas apporté toutes les réponses espérées, mais a posé quelques jalons sur le chemin de Los Angeles.

| À PARIS, JONATHAN COHEN (AVEC LOUIS DELVINQUIÈRE) |

Paris 2026 : un Terrain d'Égalité

Pour la première fois à l'occasion des championnats d'Europe de natation, la Fédération Française de Natation a structuré ses engagements environnementaux et sociétaux au sein d'une stratégie de durabilité, d'accessibilité et d'héritage. En phase avec la charte des 15 engagements éco-responsables du ministère des sports et la charte des événements éco-responsables de la Ville de Paris, le travail réalisé par les équipes fédérales a été souligné par de nombreux acteurs institutionnels ainsi que par les spectateurs de l'événement. La remise officielle du label Terrain d'Égalité des mains de la ministre des Sports, Marina Ferrari, a été un moment fort et une belle reconnaissance pour tout le travail entrepris par la Cellule d'Organisation ces deux dernières années. Les championnats d'Europe de natation sont ainsi le 4ème grand événement sportif international français après la Coupe du monde de rugby 2023, les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 et les championnats du monde de badminton en 2025 à être labellisés.

SAVOIR-NAGER : UN PROGRAMME SOCIAL INCLUSIF CLÉ DANS LA LUTTE CONTRE LES NOYADES

Programme phare de la FFN depuis de nombreuses années, le dispositif mis en place en marge des Championnats d'Europe a permis de proposer 160 sessions d'apprentissage sur 4 semaines aux enfants des centres de loisirs de la Métropole du Grand Paris et de Saint-Denis. Ces cours d'apprentissage avaient lieu sur le site du Centre Aquatique dans les bassins temporaires mis en place pour l'échauffement des athlètes et au sein du village partenaires.
Afin d'être en phase avec les engagements en termes d'accessibilité de l'événement, le programme a ouvert ses portes à des publics encore plus éloignés de l'apprentissage de la natation que d'habitude. Ainsi, une quarantaine d'enfants en situation de handicap physique, cognitif ou mental ont participé à ces sessions en compagnie des enfants valides. La FFN a également tenu à inviter deux associations, Kabubu et Équipe sans frontières (ESF) qui aident les jeunes mineurs migrants non-accompagnés à s'intégrer grâce au sport à participer au dispositif. Une trentaine d'adolescents et adolescentes ont ainsi pris leurs premiers cours de natation à l'occasion des CEN 26. Au total, ce sont près de 500 enfants qui ont participé au dispositif Savoir-Nager des championnats d'Europe. Soutenu par EDF, la Métropole du Grand Paris, le Fonds de dotation de Paris 2024 et l'ANS, le programme a été l'occasion de moments riches en émotions devant les progrès des enfants tout au long de ces 4 semaines. La visite de la mascotte Ello, mais aussi d'Alain Bernard, Charlotte Bonnet, Sharon Van Rouwendaal, Ugo Didier et Kilian Portal resteront de très bons souvenirs pour l'ensemble des participants.

BILLETTERIE SOCIALE : UNE PORTE D'ENTRÉE VERS LA NATATION ET LES GRANDS ÉVÉNEMENTS

En collaboration avec les collectivités partenaires de l'événement, la FFN a mis en place une billetterie sociale. 6 000 places ont été distribuées à des publics habituellement éloignés des grands événements sportifs. Ainsi, de nombreux EHPAD, IME, SESSAD et centres de loisir ont pu découvrir les différentes disciplines et vivre l'expérience de l'intérieur.

L'ÉCO RESPONSABILITÉ : ASSUMER SES RESPONSABILITÉS ET PARTICIPER À L'ÉLAN COLLECTIF EN FAVEUR D'ÉVÉNEMENTS PLUS RESPECTUEUX DE L'ENVIRONNEMENT

Signataire de la Charte des 15 engagement éco responsables du ministère des Sports et de la Charte des événements éco responsables de la Ville de Paris, la FFN a déployé un grand nombres d'actions au sein de tous ses pôles d'activité pour assumer ses responsabilités et diminuer l'empreinte environnementale de son événement. Parmi ses actions phares, la FFN a mis en place sur ses différents sites de compétition et à destination de tous les publics de l'événement des fontaines à eau afin de permettre à tous et toutes d'accéder gratuitement à l'eau potable et remplir sa gourde.
Côté restauration, un gros travail a été fait avec nos partenaires restauration, Arkose, Maison Miam et Mon Banquet afin de proposer une offre alimentaire plus végétalisée et des contenants réutilisables afin de lutter contre l'utilisation du plastique à usage unique. Un programme de lutte contre le gaspillage alimentaire



(LIONEL HAHN)

LA MINISTRE DES SPORTS MARINA FERRARI EST VENUE REMETTRE DES MÉDAILLES LORS DES CHAMPIONNATS D'EUROPE DE NATATION

avec l'association Le Chaînon Manquant a été mis en place et a permis de récupérer 478 kg de nourritures non consommées soit l'équivalent de 948 repas. Ces denrées ont ensuite été distribuées à des associations locales afin d'en faire bénéficier des personnes en situation de précarité.
Concernant la mobilité, les championnats d'Europe proposaient un parking vélo de 250 places aux portes du Village Partenaires afin de permettre aux plus grand nombre de venir en vélo et de le stationner en toute sécurité. Une station temporaire Vélib était également présente afin d'encourager les spectateurs à venir et repartir en mobilité douce. Côté athlètes, le département Service aux Populations a travaillé à la sélection d'hôtels proches des sites de compétition afin de favoriser les déplacements à pied des délégations vers le site de compétition. De plus, au CAO, des navettes collectives ont été mises en place pour assurer les allers-retours vers les hôtels réduisant ainsi les émissions de gaz à effet de serre de l'événement.

L'ACCESSIBILITÉ DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP AU COEUR DE NOTRE DISPOSITIF

Engagement clé de la stratégie RSE de l'événement, l'accessibilité des personnes en situation de handicap a été travaillée avec un grand nombre d'acteurs dont les experts d'usage de la DIJOP et a donné naissance à la toute première stratégie d'accessibilité pour un événement fédéral.
Pour la première fois, des championnats d'Europe intégraient des épreuves officielles de paranatation au sein de leur programme et cette mixité a été un grand succès pour tous et toutes. Côté spectateurs, un gros travail a été fait par les équipes fédérales pour améliorer la conformité des outils numériques fédéraux et faciliter l'accès à l'information pour les publics handicapés. Un guide du spectateur PSH a été rédigé et des services spécifiques ont été mis en place



(LIONEL HAHN)

ALAIN BERNARD A PARTICIPÉ À UNE SESSION DU PROGRAMME *« SAVOIR NAGER »* ORGANISÉE DANS LE CADRE DES CHAMPIONNATS D'EUROPE

pour améliorer l'expériences spectateurs : navettes entre la station de métro et le site du CAO avec la Ville de Saint-Denis, prêt de matériel (fauteuils roulants, casques anti-bruits …), voiturette sur site et audio-description.

LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS : L'AFFAIRE DE TOUS ET TOUTES

A travers ces championnats d'Europe, la FFN a voulu aller plus loin dans ses engagements contre les discriminations. Un gros travail a été fait notamment avec la Fondation FIER sur le sujet de la lutte contre la LGBT+phobie dans le sport. Présente sur le village, l'association a également organisé une table ronde avec Jérémy Stravius qui a rencontré un très grand succès auprès des spectateurs de l'événement. La FFN a d'ailleurs obtenu le label FIER Sport pour son organisation. La fédération a également reçu le soutien de l'association la LICRA dans la lutte contre les comportements racistes, antisémites et discriminatoires.

LA WECARE TEAM : NOTRE PLUS BELLE RÉUSSITE

Plus de 100 volontaires sur les 600 mobilisés pour l'événement ont intégré notre toute première WeCare Team en charge du respect de nos engagements sur le terrain. Après un programme de formation renforcé sur le handicap, la lutte contre les discriminations et la lutte contre les violences sexistes et sexuelles, les volontaires de la WeCare ont joué pleinement leur rôle tout au long de l'événement. Facilement reconnaissables avec leur poignée vert fluo, elles et ils ont été au contact du public pour assurer un environnement des plus respectueux pour tous et toutes. Un grand merci à eux pour leur engagement à nos côtés. ★

iGarden | FÉDÉRATION FRANÇAISE NATATION

1 Seconde. Et Votre Piscine Devient un Parc Aquatique Privé.

Profitez Pleinement de Chaque Instant dans Votre Espace Extérieur.



Les robots de piscines iGarden assure l'entretien et la propreté de votre bassin. Le Swim Jet, quant à lui, insuffle une nouvelle énergie à votre piscine, transformant un espace de baignade classique en un véritable terrain de jeu sans limites.

L'AI Garden réinvente votre vie en extérieur.
Piscine. Jardin. Loisirs aquatiques. Énergie.Tout fonctionne ensemble.

L'IVRESSE DES HAUTEURS



Ils n'ont ni le même âge, ni la même histoire, ni même la même manière de rejoindre l'eau. Mais Jules Bouyer et Gary Hunt ont offert au plongeon français deux des plus belles émotions de ces championnats d'Europe. Deux médailles conquises à Paris, chacune au terme d'un scénario qui les rend encore plus précieuses. L'argent pour Bouyer au tremplin à 3 m, le bronze pour Hunt en haut vol. Et, derrière ces deux podiums, un bilan contrasté qui laisse aussi quelques regrets et l'envie de faire mieux.

Pour Jules Bouyer, il aura fallu s'accrocher. Premier des éliminatoires du 1 m avant de terminer cinquième, puis sixième du 3 m synchronisé avec Alexis Jandard après une erreur qui leur coûte probablement le podium, le Français aurait pu voir sa semaine lui échapper. Il a fait exactement l'inverse. Pour son dernier concours, malgré une préparation compliquée et une série dont il avait réduit la difficulté, Bouyer a livré sa meilleure prestation. Record de points et une médaille d'argent à 3 m vécue comme un immense soulagement. *« Le plus beau moment de ma carrière »*, dira-t-il.

Gary Hunt pensait, lui, avoir terminé quatrième. À 42 ans, la légende du high diving



(LIONEL HAHN)

avait simplement mal fait ses comptes. Son dernier plongeon, récompensé d'un 9, venait de lui offrir le bronze et sa première médaille européenne. Une récompense décrochée chez lui, dans la Seine, depuis la plateforme à 20 m installée au pont de Bir-Hakeim, face à la tour Eiffel. Difficile d'imaginer plus beau décor pour rappeler qu'après toutes ces années, Hunt est toujours là.

Deux podiums qui éclairent une compétition où tout n'a pourtant pas fonctionné. Clémence Monnery ne le cache pas : l'équipe de France avait les moyens de faire mieux. Quelques plongeons manqués ont coûté cher et certaines occasions se sont envolées.

Mais Paris aura aussi rappelé le potentiel de ce groupe et offert aux Bleus une ferveur qu'ils pourront désormais retrouver dans une enceinte devenue leur outil de travail quotidien.

Deux médailles, quelques regrets et beaucoup d'enseignements : le plongeon français quitte ses Euros à domicile avec la conviction que le talent est là. Reste désormais à transformer plus souvent les occasions en podiums.

| À PARIS, JONATHAN COHEN (AVEC LOUIS DELVINQUIÈRE) |



Pas de médaille, mais des promesses. Profondément renouvelée après les nombreux arrêts de carrière qui ont suivi les Jeux Olympiques de Paris puis les Mondiaux de Singapour, l'équipe de France de natation artistique a entamé un nouveau chapitre de son histoire. À domicile, cette jeune génération n'a pas encore réussi à monter sur le podium, mais elle s'en est parfois approchée de très près. Surtout, elle a montré du caractère, une capacité à réagir et une envie de grandir vite. De quoi regarder au-delà des quatrièmes et cinquièmes places pour apercevoir ce que cette équipe pourrait devenir. Le collectif en a offert la meilleure illustration. Septièmes des éliminatoires de l'équipe libre après deux base marks, les Bleus auraient pu douter. Ils ont préféré analyser, travailler et corriger. Vingt-quatre heures plus tard, toutes les difficultés étaient validées et la France remontait à la cinquième place. Sur l'équipe technique, elle s'est encore rapprochée du podium pour terminer quatrième. Une place que Romane Lunel et Laëlys Alavez connaissent également. À seulement trois



(LIONEL HAHN)

LE TEMPS DE GRANDIR

points du bronze sur le duo technique, avant de terminer cinquièmes du libre, les deux Françaises ont confirmé leur progression. Associées depuis la saison dernière, déjà plusieurs fois médaillées en Coupe du monde cette année, elles commencent à s'installer parmi les meilleures paires européennes. La médaille n'est pas encore là, mais la distance qui les en sépare se réduit. Laure Obry ne veut pourtant pas se contenter de promesses. L'entraîneure des Bleus voit dans ces championnats autant de motifs d'espoir qu'une nécessaire confrontation avec la réalité du très haut niveau. Pour rivaliser avec les meilleures nations, il faudra augmenter encore la difficulté, renforcer les corps, élever le niveau d'entraînement et apprendre à s'engager davantage. Car cette nouvelle génération est ambitieuse. Paris n'a donc pas offert de médaille à la natation artistique française, mais peut-être quelque chose d'essentiel pour la suite : un point de départ. Un collectif qui apprend à réagir, un duo qui se rapproche et une jeune équipe désormais consciente du chemin à parcourir.

| À PARIS, JONATHAN COHEN |

Florent Manaudou, une dernière pour l'amour



Il avait connu les titres olympiques, les records, les Marseillaises et les ovations. Mais samedi 15 août 2026, Florent Manaudou n'avait rien à gagner. Rien à prouver non plus. Au Centre Aquatique Olympique de la Métropole du Grand Paris, quelques minutes avant les finales des championnats d'Europe, le champion français est simplement venu dire au revoir. À 35 ans, après quatre Jeux Olympiques et quatorze années passées au sommet, il a refermé l'une des plus belles histoires de la natation française. Entouré de sa famille, de ses amis et de ceux qui ont accompagné sa carrière, il a ri, beaucoup pleuré et reçu une dernière fois l'amour d'un public qui l'a vu grandir.

Il est assis sur un plot de départ. Seul. Pour une fois, Florent Manaudou ne regarde pas le bassin. Pas de lunettes sur les yeux, pas de bonnet à ajuster, pas cette mâchoire qui se serre quelques secondes avant de se jeter à l'eau. Son regard est tourné vers l'écran géant du Centre Aquatique Olympique de la Métropole du Grand Paris. Et le film de sa vie de nageur défile. Les départs. Les arrivées. Les médailles. Londres. Rio. Tokyo. Paris. Quatorze années de sprint condensées en quelques minutes. Des maillots qui ont changé mais toujours cette immense silhouette posée sur un plot avant de faire trembler un bassin. Florent regarde. Ses yeux se remplissent de larmes. Ce samedi 15 août 2026, la natation française a suspendu le temps. Quelques minutes pour dire merci à l'un des plus grands champions de son histoire. Quelques minutes pour lui dire au revoir. L'émotion n'a pas commencé au bord du bassin. Elle a commencé plusieurs heures plus tôt. *« J'ai fait une interview de fin de carrière pour mon documentaire dans l'après-midi »*, raconte Florent. *« Ensuite, j'ai pris ma douche et j'ai commencé à pleurer pendant trois ou quatre heures. »*. Le sourire est revenu mais les yeux trahissent encore la journée qu'il vient de vivre.

Florent Manaudou savait que ce moment arriverait, sa décision était prise. Mais on ne prépare pas vraiment un adieu. *« Ça dépasse tout. C'est étonnant de dire au revoir comme ça. Mais c'était génial de pouvoir le faire en France avec le public français. »* Le symbole est fort. Car les occasions ont finalement été rares pour lui de nager devant les siens. Sa carrière s'est écrite aux quatre coins du monde. Il y avait eu Chartres en 2012 pour les championnats d'Europe en petit bassin et évidemment Paris 2024. Deux ans après les Jeux, le public français est encore là. Cette fois, il n'attend aucun chrono. Autour de Florent, les visages familiers apparaissent. La famille est là. Les amis aussi. Frédérick Bousquet prend la parole. Le président de la Fédération Française de Natation également. Puis Laure, la grande sœur. Celle qui avait ouvert la voie bien avant lui et qui était là à Londres en 2012 lorsque Florent, arrivé sans statut de favori, avait sidéré le monde sur 50 m nage libre. Elle est encore là quatorze ans plus tard lorsque son petit frère quitte la scène. Et Florent voulait que les siens soient présents. *« J'avais des choses à dire à mes parents devant tout le monde. Ils ont toujours été assis dans les tribunes. C'est quand même grâce à eux, grâce à mes proches et grâce au public que j'ai fait une carrière comme ça. »* Alors il parle d'amour. Le mot pourrait paraître incongru dans un univers raconté en centièmes, en médailles et en records. Il est pourtant celui que Manaudou choisit au moment de résumer


(LIONEL HAHN)

« C'est étonnant de dire au revoir comme ça. Mais c'était génial de pouvoir le faire en France avec le public français. »

sa carrière. *« Je crois que la vie est un flux d'amour. On donne, on reçoit. Ça me tenait à cœur d'évoquer tout ça ce soir. De recevoir de l'amour et peut-être d'en donner un petit peu. »* Ce samedi soir, il en reçoit beaucoup. Évidemment, il y a Londres. Le 3 août 2012, Florent Manaudou a 21 ans et débarque en finale olympique du 50 m nage libre avec une insouciance presque déconcertante. Quelques secondes plus tard, il est champion olympique. Le début de tout. Pourtant, lorsqu'on lui demande aujourd'hui ce qu'il garde de ce moment, ses souvenirs sont étonnamment fragmentés. *« Je crois que je me souviens davantage de ce que j'ai vu à la télé que de mes propres sensations. J'ai quelques bribes : quand je regarde le tableau d'affichage, quand ma sœur m'enlace… Mais la course elle-même, je ne m'en rappelle pas. »* Quatorze ans plus tard, il ne choisit d'ailleurs pas forcément ses médailles pour raconter sa carrière. Il parle de la flamme olympique, de son rôle de porte-drapeau à Paris, de la confiance des autres athlètes, des stages, des entraînements, des copains. *« Le moment où on est sur le podium ou celui où on fait la course, c'est une infime partie de notre carrière. On ne peut pas se construire uniquement par rapport à ça. On se construit avec tout le reste. »* Ce soir-là, les messages de ses proches lui rappellent justement tout ce reste. Et c'est cela qui le fait pleurer. La carrière de Florent Manaudou n'a jamais été une ligne droite. Il y a eu l'or à Londres, l'argent à Rio, puis le premier arrêt. Le handball. Avant le retour à Tokyo pour une nouvelle médaille d'argent à la saveur totalement différente de celle de Rio. Et enfin Paris, avec cette quatrième médaille olympique consécutive sur 50 m nage libre. Une première dans l'histoire de la natation. Après les Jeux de 2024, l'idée de Los Angeles a même traversé son esprit. *« En janvier, j'étais en Australie pour voir Dorian (Gandin), un ami. Je me suis dit : "Il me reste quand même un peu d'énergie. Pourquoi je n'irais pas à Los Angeles ?" »* Puis les mois passent, et les envies aussi. *« J'avais envie de faire autre chose. »* Comme souvent, il décide de s'écouter. En zone mixte, une question tombe : que voudrait-il que l'on retienne de lui ? Florent hésite. Une médaille ? Un titre ? Une course ? Non.

« J'aimerais qu'on retienne peut-être plus l'homme que le performeur. » La phrase pourrait résumer son jubilé, car le palmarès restera, il n'a plus besoin d'être défendu. Manaudou aimerait laisser autre chose. *« J'espère avoir donné de bonnes ondes dans nos équipes de France. J'espère avoir été un bon capitaine, un bon leader sur la fin et avoir prouvé qu'on pouvait prendre du plaisir et être heureux tout en performant. Je pense que c'est ça qui est important. »* Avec les années,


(LIONEL HAHN)

l'immense sprinteur est devenu un repère de l'équipe de France. Un capitaine. Un trait d'union aussi entre plusieurs générations. *« Je suis content d'avoir fait la passation entre les Fred Bousquet, Camille Lacourt et les Maxime Grousset, Léon Marchand… Je suis un peu entre deux générations. »* Florent Manaudou peut partir. La suite est déjà là. Léon Marchand en est évidemment le visage le plus éclatant. *« C'est une locomotive pour l'équipe de France. Une locomotive sportive, mais aussi au niveau humain. »* Ce dernier point compte particulièrement à ses yeux. *« Quand on voit l'humilité qu'il a, je pense que ça peut pousser d'autres athlètes à être forts tout en restant humbles. Je suis trop content que Léon ait pris cette place au sein de l'équipe de France. »* Désormais, Manaudou regardera depuis les tribunes.

Et l'idée semble lui plaire. Voir les autres gagner. Voir de nouveaux noms apparaître. Ne plus gratter les centièmes. *« J'ai envie d'être utile. Je ne sais pas encore comment. Mais je n'ai plus forcément envie de gratter des centièmes dans un bassin. J'ai envie de donner de l'amour et du bonheur autrement, à des associations, aux gens. »* La suite reste à écrire. Pour une fois, il n'y a pas de chrono. Au Centre Aquatique Olympique de la Métropole du Grand Paris, le film touche à sa fin. Florent Manaudou est toujours assis sur son plot.

« J'ai envie d'être utile. Je ne sais pas encore comment. »

Autour de lui, les applaudissements descendent des tribunes. Pendant quatorze ans, le plot a été le point de départ. Ce soir, il devient le point final. Florent se lève. Il parle. Il remercie. Il regarde ses parents, sa sœur, ses amis. Il regarde ce public français avec lequel son histoire aura connu deux derniers chapitres extraordinaires : les Jeux de Paris puis ce jubilé. Les larmes reviennent. Pas vraiment celles d'un homme qui regrette. Plutôt celles de quelqu'un qui mesure enfin ce qui vient de se terminer. Il avait commencé sa carrière internationale dans l'ombre d'une immense championne qui portait le même nom. Il la termine comme l'un des visages les plus populaires du sport français, après avoir traversé quatre olympiades, quitté la natation, y être revenu, gagné, perdu, recommencé et transmis à son tour. Ce samedi 15 août, il n'y avait aucune médaille autour de son cou. Aucun temps inscrit sur l'écran. Aucun classement. Et peut-être était-ce finalement la meilleure manière de lui rendre hommage. Florent Manaudou avait passé sa carrière à essayer de toucher le mur avant les autres. Pour sa dernière soirée au bord d'un bassin, personne ne lui demandait d'aller vite. Seulement de rester encore quelques instants. ⋆

| JONATHAN COHEN |



LE CIC S'ENGAGE
aux côtés de la Fédération Française de Natation.

Découvrez l'offre préférentielle qui vous est réservée.

50 € (1)

remboursés sur votre licence ou cotisation annuelle, en devenant client CIC par l'ouverture d'un livret d'épargne.

50 € (2)

offerts pour votre association à chaque fois qu'un des licenciés ou adhérents fait valoir son avantage.

CIC

Construisons pour que le monde bouge.

(1) Offre valable jusqu'au 31 décembre 2026, réservée aux personnes physiques majeures, adhérentes ou licenciées d'une association, pour toute entrée en relation avec une Agence CIC participant à l'opération, sous réserve de l'existence d'une convention de partenariat entre l'association et le CIC. Le versement des 50 € est subordonné à l'ouverture d'un livret et à la présentation de son adhésion à l'association signataire de la convention signée avec le CIC. L'entrée en relation est soumise à l'accord de l'Agence CIC. (2) Sous réserve que l'association soit cliente d'une Agence CIC, de l'existence d'une convention de partenariat entre l'association et le CIC et de l'entrée en relation d'un adhérent ou d'un licencié avec l'Agence CIC dans les conditions précisées au renvoi (1).

CIC Crédit Industriel et Commercial – Société anonyme au capital de 611 858 064 euros - 6 avenue de Provence 75009 Paris - RCS Paris 542 016 381.



Revivez les Euros de l'intérieur

Pendant plus de deux semaines, Paris a vibré au rythme des championnats d'Europe. Vous avez suivi les performances, célébré les médailles et découvert dans les pages de ce numéro les histoires qui ont marqué cette quinzaine. Mais une compétition ne se résume jamais qu'à des résultats. Pendant toute la durée des Euros, les caméras de la FFN se sont glissées au cœur des différentes équipes de France pour vous montrer tout ce que vous ne voyez pas forcément depuis les tribunes ou derrière votre poste de télévision. Des images à retrouver sur notre chaîne YouTube pour prolonger encore un peu l'aventure Paris 2026.

Il y a les courses. Et puis il y a tout ce qui se passe autour. Un nageur qui hurle depuis les tribunes pour encourager son coéquipier. Une médaille que l'on découvre ensemble. Une explosion de joie quelques secondes après une finale. Les embrassades, les sourires, les regards qui en disent parfois beaucoup plus qu'une longue interview. Mais aussi l'attente, le stress, la fatigue et ces petits moments de vie qui racontent autrement une équipe de France.

Pendant les championnats d'Europe de Paris, nous avons voulu vous emmener avec nous. Caméra à la main, nos journalistes ont suivi les Bleus au plus près pour raconter la compétition de l'intérieur. En natation course, direction les tribunes au milieu des nageurs qui ne disputaient pas la session pour vivre avec eux les finales de leurs partenaires. Puis, une fois les courses terminées, pas question de couper la caméra : nous avons retrouvé les héros de la soirée pour suivre les célébrations et recueillir leurs premières émotions. Des insides sans filtre, au plus près des Bleus et de ce qu'ils ont vécu. Et quelles émotions !

Les titres de Léon Marchand et Mary-Ambre Moluh, les relais tricolores en fusion, les médailles de Maxime Grousset et Pauline Mahieu, mais aussi les découvertes d'une nouvelle génération qui vivait parfois ses premiers grands championnats internationaux : nos vidéos racontent Paris 2026 avec un autre regard. L'aventure ne s'est évidemment pas arrêtée au bassin de natation. Nos caméras sont également parties à la rencontre des autres équipes de France pour vivre les Euros au plus près des plongeurs, des nageurs en eau libre, des spécialistes du high diving ou encore de la natation artistique. Du Centre Aquatique Olympique de la Métropole du Grand Paris à la Seine, il fallait être partout. Parce que ces championnats ont aussi été une histoire d'ambiance. Celle d'un public français qui a transformé certaines finales en véritables chaudrons et surpris jusqu'aux athlètes les plus expérimentés. Celle d'une équipe de France heureuse de vivre une grande compétition à domicile. Celle, enfin, de Paris, magnifique terrain de jeu de ces championnats d'Europe. Les lumières se sont désormais éteintes, les tribunes se sont vidées et chacun a repris le cours de sa vie. Heureusement, il reste les images. Alors si ce numéro de Natation Magazine vous donne déjà un peu envie de revenir en arrière, de réentendre le bruit des tribunes et de retrouver les Bleus, rendez-vous sur notre chaîne YouTube. Installez-vous au milieu de l'équipe de France, entrez dans les coulisses et revivez Paris 2026 comme si vous y étiez encore.

Scannez le QR code et retrouvez tous nos insides des championnats d'Europe de Paris 2026 sur la chaîne YouTube de la FFN. ★

| JONATHAN COHEN ET LOUIS DELVINQUIÈRE |

initiatives.fr
AU CŒUR DES **PROJETS SPORTIFS**

FÉDÉRATION FRANÇAISE
NATATION



LE SPÉCIALISTE
DES SOLUTIONS CLÉS-EN-MAIN
POUR COLLECTER DES FONDS

VENTES DE CHOCOLATS, TOMBOLAS, OBJETS PERSONNALISÉS...

DÉCOUVREZ
VOS AVANTAGES CLUB

+ INFOS sur **WWW.INITIATIVES.FR**
ou au **02 43 14 30 00**

voir conditions sur initiatives.fr



« La natation française perdure, même si les générations passent »

Vingt ans après avoir changé le visage de la natation française, Laure Manaudou continue d'observer avec bienveillance les générations qui lui ont succédé. Ambassadrice des championnats d'Europe de Paris 2026, la championne olympique d'Athènes a retrouvé un public français toujours aussi passionné et une équipe de France portée par une nouvelle dynamique. Léon Marchand, évolution du haut niveau, santé mentale, entraînement à l'étranger, transmission, après-carrière mais aussi jubilé de son petit frère Florent : elle porte sur la natation d'aujourd'hui un regard forcément particulier. Celui d'une immense championne qui connaît mieux que quiconque ce que la performance peut offrir, mais aussi ce qu'elle peut coûter.

Laure, qu'est-ce que cela représente pour vous de voir à nouveau un grand championnat international organisé en France ?
Je suis toujours contente de voir qu'il y a de grands événements de natation en France et qu'il y a une belle équipe de France. Quand je vois tout l'engouement qu'il y a aujourd'hui autour de la natation et de ces événements, je trouve que c'est très positif. C'est flatteur pour les nageurs, pour la Fédération qui met tout en œuvre, pour les bénévoles… Et je pense que c'est important aussi pour les jeunes qui arrivent. La natation fonctionne beaucoup par vagues. Voir que ça marche peut donner envie à certains jeunes nageurs de continuer, de s'accrocher et peut-être ensuite de réaliser une grande carrière.

Vous avez connu cette ferveur autour de l'équipe de France. Avez-vous le sentiment qu'une nouvelle vague est en train de naître ?
J'ai l'impression que ça a toujours fonctionné comme ça en équipe de France. À certaines périodes, ce sont davantage les hommes qui performent, à d'autres les femmes. Aujourd'hui, on sent qu'il y a une émulation et une énergie très positives dans cette équipe. Ça pousse forcément les nageurs. Et avoir des championnats d'Europe en France, c'est un rêve pour un sportif. Que ce soit pour une première sélection ou à la fin de sa carrière, pouvoir performer devant le public français, devant sa famille, c'est très important. Quand on nage à l'autre bout du monde, tout le monde ne peut pas venir. Là, ils peuvent partager ça avec leurs proches.

Les records et les performances réalisés pendant ces championnats vous rassurent-ils aussi sur l'avenir ?
Oui, parce que cela montre que les choses continuent d'avancer. La natation française perdure même si des



(LIONEL HAHN)

« Quand je vois tout l'engouement qu'il y a aujourd'hui autour de la natation et de ces événements, je trouve que c'est très positif. »

gens partent et que d'autres arrivent progressivement. Les générations passent mais il y a toujours des nageurs qui arrivent derrière. Et je trouve important aussi de voir que ce ne sont pas uniquement les hommes qui performent.

Quel conseil pourriez-vous donner à cette nouvelle génération ?

Je ne sais pas si je suis vraiment la mieux placée pour donner des conseils parce que mon époque, c'était il y a vingt ans et les méthodes d'entraînement étaient complètement différentes. Je leur dirais surtout d'essayer d'être heureux, de faire les choses bien, de faire ce qu'ils peuvent, mais de ne pas s'oublier. Il faut se respecter, faire confiance à son corps, à son entraîneur. Et prendre soin de sa santé mentale. Aujourd'hui, on en parle beaucoup. Il y a vingt ans, on n'en parlait pas du tout. Je pense que c'est aussi ce qui peut permettre d'avoir des carrières plus longues.

C'est l'une des principales différences que vous observez avec votre époque ?

Oui. À mon époque, j'ai presque envie de dire qu'on n'avait pas de santé mentale ! En tout cas, on ne se posait pas la question. On encaissait, on assumait. On ne se disait pas que notre tête pouvait avoir besoin d'aide. On s'occupait du corps, on s'entraînait à fond et je pense que c'est aussi pour cela que les carrières étaient parfois plus courtes. À un moment, on n'en pouvait plus sans forcément comprendre ce dont on avait besoin psychologiquement.

Vous accordiez pourtant vous-même énormément d'importance au mental…

Je me suis toujours dit que mon mental comptait pour 80 % dans mes performances et le physique pour 20 %. Alors on ne peut pas laisser cet aspect de côté. Aujourd'hui, un athlète est suivi par des médecins, des ostéopathes mais aussi sur le plan psychologique. Et même dans la vie en général, les choses ont évolué. On ▸▸▸


TYR®
PERFORM.
PROGRESS.
WITH TYR.
DÉCOUVREZ
LA NOUVELLE
COLLECTION
CONÇUE POUR
ALLER PLUS LOIN.
TYR.eu
L'ÉQUIPEMENT QUI VOUS
POUSSE À DONNER LE MEILLEUR.